

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	3 (1926)
Heft:	15
Artikel:	Harold Lloyd au Royal-Biograph
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-729337

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PLUS GRAND SUCCÈS DU JOUR

UN FILM DONT ON PARLERA

La Chaussée des Géants

d'après PIERRE BENOIT, le célèbre écrivain français, l'auteur de *L'Atlantide*

Est en location chez ARTISTIC FILMS, 15, Rue Lévrier, GENÈVE

Raymond ne veut plus de Femmes
au Théâtre Lumen

Nous avons entendu cet air fameux dans *Le Petit Duc*. Le vice-président du club des célibataires endurcis, Raymond Griffith, ne l'entend plus ainsi puisqu'il s'est décidé à épouser Alice Nordek. L'arrivée inopinée d'un premier fiancé l'empêche de réaliser son coupable projet. Vexé, fureux, Raymond reprend avec vigueur l'exercice de ses fonctions.

Un de ses oncles, en mourant, lui lègue son immense fortune à la condition formelle qu'il convolera en justes noces avec Grâce Hendersson. Notre héros s'enfuit pour éviter cette catastrophe. Il débarque, suivi de son valet de chambre, dans un île où il croit déserte. Hélas ! dans l'hôtel où il descend une troupe de jolies baigneuses l'entourent et lui offre de multiples flirts. Il repart, prend pension chez un bandit, José Premito, qui tient une auberge. Une automobiliste apparaît chargée de grâces et d'attrait. C'est précisément la jeune femme que l'oncle désignait dans son testament.

Je vous laisse à penser tout ce qui peut se produire à parler de cette rencontre. L'ingéniosité presque diabolique du metteur en scène nous réserve bien des occasions de rire et de prendre goût aux réjouissances qui proposent accumulées.

Les situations les mieux enchevêtrées sont dénouées par Raymond Griffith avec un entraînement communicatif, aidé par la charmante Vera Reynolds. C'est une des plus amusantes comédies que l'on nous ait données depuis longtemps.

(Le Journal.) Jean CHATAIGNER.



VERA REYNOLDS
que nous voyons cette semaine dans
Raymond ne veut plus de Femmes

SALAMMBÔ

au Cinéma du Bourg

Salammbô : à ce nom magique, le public accourt au cinéma qui l'affiche. C'est une œuvre de réputation mondiale admirablement animée par M. de Marolles qui, par un travail opiniâtre et une sollicitude de tous les instants, a su donner au roman de Gustave Flaubert une vie intense qui aurait rempli le maître d'admiration. Plus de 2000 figurants évoluent dans des décors gigantesques soigneusement dressés d'après les documents historiques les plus authentiques et les admirables descriptions de l'auteur de *Salammbô*. Le palais d'Hamilcar, le fameux temple de Moloch, la grande cité Punique avec son temple de Tanit, ses mercenaires, ses guerriers, ses marchands, en un mot tout le grouillement bordonnaise de la ville ancienne resuscite comme sous la baguette magique d'une évocatrice génial.

Pour ceux qui ne se souviennent pas du sujet, rappelons que c'est l'histoire des amours de Salammbo, fille d'Hamilcar, et du chef des mercenaires révoltés : il est envoyé au supplice pour avoir volé le voile de la déesse Tanit dont Salammbo avait la garde, et Salammbo meurt de douleur en voyant son amant aller à la mort.

Cette reprise permettra à ceux qui n'ont pas vu ce film de combler cette regrettable lacune.

Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Salles de lecture et riches Bibliothèques.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peyrequin, 4, Rue de la Paix.

34

Gustave Hupka
ESTABLISSEMENT DE COIFFURE
DE 1^{er} ORDRE POUR DAMES.
Galeries du Commerce :: Lausanne.

Le Jardin des Plaisirs

au Cinéma Palace

Philips Flag, un audacieux spéculateur qui ne s'embarrasse pas de préjugés, héberge dans son fameux *Jardin des Plaisirs* les millionnaires dont il engourdit l'esprit dans une capiteuseoisiveté pour les avoir plus facilement à sa merci. Il se propose de berner le milliardaire Crawford que l'on dit être le prince des jobards. Mais ce prince des jobards lui souffle la femme qu'il aime et après diverses aventures au cours desquelles Flag trouve enfin son maître, Crawford lui inflige une tragique correction. De bons artistes interprètent ce film ; nous y voyons Rockliffe, Charles Ogle, Warner Baxter et Betty Thomson.

DANSE Le premier Cours D'ÉTÉ, pour débutants, commencera Mercredi 14 Avril.

Mme DEGALLIER, Avenue de France, 16, Boston, 9



Thomas Meighan
Jean Angelo
Adolphe Menjou
Ramon Navarro
Buster Keaton
Charlie Chaplin
Rudolph Valentino
Rod la Rocque

Utilisez...

dès aujourd'hui les clichés au trait des principales vedettes de cinéma, loués au prix unique de **2 francs**
par cliché et par impression !

Disponibles de suite :
Harold Lloyd
Mary Pickford
Raymond Griffith
Constance Talmadge
Gloria Swanson
Irene Rich
Pola Negri
Priscilla Dean
William S. Hart
Lya de Putti
Mae Murray
Douglas Fairbanks

CINÉ - RÉCLAME, GENÈVE
74, Rue de Carouge Tél. : Stand 31.77

PHOTO D'ART ET
TRAVAUX D'AMATEUR
KRIEG, PHOT.
PLACE ST-FRANÇOIS, 9, 1^{er} ÉTAGE

Une simple comparaison

Notre confrère berlinois *Lichtbildbühne* nous informe que le nouveau film de Douglas Fairbanks a fait dans un théâtre de New-York de 1080 places 22,200 dollars de recettes, tandis que *La Veuve joyeuse*, de Mae Murray, a rapporté 68,700 dollars ; une preuve de l'énorme popularité de cette œuvre.

Photos d'Art / Appareils
HENRI MEYER
Photo - Palace 1, Rue Richard

Un entretien avec M. J. Boimond

Directeur Général et Administrateur des Producteurs
Distributing Corporation pour la Suisse

Nous avons eu le plaisir de visiter les magnifiques locaux de cette puissante firme américaine et nous fûmes reçus de la plus charmante façon par l'aimable directeur général, M. J. Boimond. Des vastes bureaux confortablement et intelligemment aménagés, nous passons à la magnifique salle de projections mise à la disposition de MM. les directeurs de cinémas et M. Boimond veut bien nous donner quelques renseignements sur les grands films qui vont sortir prochainement.

« Des personnes mal informées, nous dit-il, disent que Cecil B. De Mille, le géant metteur en scène, va quitter les P. D. C., alors qu'au contraire il a signé un nouveau contrat avec cette Corporation qui occupera peu un des premiers rangs en Amérique et partout. Cecil De Mille annonce qu'il dirigera ou supervisera lui-même plus de 40 productions durant l'année 1927. Il s'est adjoint son frère, William De Mille, qui l'aidera dans sa formidable activité.

Loueurs !

Si vous voulez faire connaître vos films, annoncez-les dans

L'ÉCRAN
ILLUSTRE

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh

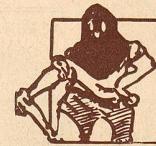
L'Enfant Prodigue

avec Greta Nissen

et William Collier, Jr.



Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE



SNAP SHOT

Actualités. — Soyez bons pour les animaux, vous disent des pancartes placées dans certaines rues de Paris ; en un inconscient plagiat M. Raoul Péret dit : « Soyez bienveillants pour le contribuable ! » Quelle condescendance de la part de leurs Altesses républicaines. « Tondez, mais en douceur. »

Les meilleurs metteurs en scène américains cherchent de nouvelles vedettes afin de rafraîchir leurs protagonistes un peu usés et défraîchis ; ces maîtres de l'écran savent que le public se lasse des meilleurs artistes quand il les voit trop souvent. Par contre, certaine critique se pétifie dans ses vieilles admirations, pensant bourgeoisement qu'en répétant ce que tout le monde dit, on a la chance pour une fois de ne pas dire une bêtise. C'est ainsi qu'il y a de vieux astres auxquels on ne doit pas toucher. *Verboten*, surtout quand l'astre est fort doré et « gagné ben », ce qui est le critérium pour certains.

Malheur aux jeunes étoiles qui s'élèvent mais dont les rayons ne sont pas encore dorés par la célébrité. Certaine critique n'en veut rien voir ni savoir. Pas de place aux jeunes !

On annonce que le fils de Douglas Fairbanks doit épouser bientôt la fille d'un riche Américain. Le brave Douglas entre deux croisières de pirate pourra étudier l'art d'être grand-père.

La Bobine.



HAROLD LLOYD

au Royal-Biograph

C'est toujours un grand plaisir pour le public lorsqu'on donne un film de Harold Lloyd, car c'est l'acteur le plus populaire et le plus sympathique. Le Royal-Biograph reprend le « Freshman », c'est-à-dire *Le Remplaçant*, dans lequel Harold Lloyd, comme toujours, sort vainqueur de ses terribles épreuves. C'est sa vie, son caractère, ses expériences qu'il nous raconte. Harold Lloyd n'est pas devenu une étoile de cinéma aussi facilement qu'on le pense, il a dû lutter ferme pour satisfaire son ambition et c'est devenu le thème favori de ses histoires.

Peu d'acteurs ont l'amour de leur métier autant qu'Harold Lloyd, il est passionné pour le travail de studio ; ses gags sont soigneusement étudiés et mis à l'épreuve, quoique le fond de ses scénarios change peu ; il joue avec une virtuosité incomparable, des variations aussi multiples qu'inattendues sur la même corde, et il ne lâche jamais le spectateur parce qu'il connaît si intéressante toujours, quoi qu'il fasse, aux avatars de son acteur favori.



Notre prime gratuite

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de L'ÉCRAN ILLUSTRE pour recevoir gratis une photo de vedette de cinéma

(portrait ou scène de film), tirée sur beau papier glacé format 20×26 cm., d'une valeur de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des principales

ETOILES DE CINÉMA :

Norma Shearer, Lillian Gish, Jackie Coogan, Moreno, Alice Terry, Ronald Colman, Blanche Sweet, Renée Adorée, Pauline Starke, Colleen Moore, Marion Davies, Aileen Pringle, etc., etc.

NOTA : Cette prime n'est pas envoyée par la poste, elle doit être retirée à nos Bureaux.

THÉATRE LUMEN

Le Théâtre Lumen présente cette semaine à son nouveau programme, Raymond Griffith, dans *Raymond ne veut plus de femmes*, nouvelle révélation comique, qui a conquis actuellement le titre de « star ».

On voit, dans ce film désopilant, le malheureux Raymond, fiancé évincé, faire serment de ne plus fréquenter de jeunes filles et de rester un célibataire endurci... L'avenir réservera à cet imprudent d'inénarrables aventures, des débâcles avec une Carmen et un don José nouveau genre, et un mariage en bonne et due forme qui l'unira à la plus charmante des sportswomen... Raymond Griffith est étouffant dans le rôle principal. Vera Reynolds lui donne fort agréablement la réplique. Wallace Beery et Louisa Fazenda burinent deux irrésistibles caricatures d'Espagnols. Bref, cette réalisation est des plus adroits et des plus divertissantes. Comme second film : *Ouvert toute la nuit* ! grand drame moderne en 4 parties avec, comme principale interprète, l'excuse Viola Dana.

ROYAL-BIOGRAPH

A la demande générale, le Royal-Biograph reprend cette semaine l'immense succès du film *Le Remplaçant* (The Freshman), avec Harold Lloyd.

Dans *Le Remplaçant* Harold Lloyd a encore affiné son jeu, en a exclu tout grotesque, tout en y maintenant l'allure vive, et sans renoncer aux trouvailles qu'il affectionne particulièrement et consistant surtout en désopilants « trucs » d'opéra. Le scénario original et bien construit est une amusante satire sur la préparation universitaire des futurs représentants de l'élite libérale aux States. L'intrigue vaut surtout par l'intérêt sportif qu'elle présente, car on assiste, en dernière partie, à un palpitant match de base-ball, plus riche en émotions, à lui seul, que les péripéties de l'inoubliable *Safety Last*. Mentionnons encore à ce programme une excellente comédie dramatique danoise : *Jeunes coeurs contre vieux préjugés* ! bénéficiant d'une interprétation remarquable, en tête de laquelle il faut mentionner tout spécialement Alexandra Sorina et Lionel Barrymore.